

Participez à SUB ROSA

Vous aussi, sous la forme que vous désirez (correspondant(e), visiteuse et visiteur, membre), contribuez aux travaux de SUB ROSA. Votre participation, aussi modeste qu'elle puisse vous sembler, est toujours une pierre de plus à la construction de l'édifice (transformer ce champ de pierres en une majestueuse cathédrale). Prenez simplement contact par le moyen le plus approprié.

Sa mission: Sa mission est de réunir dans un même «espace-temps» des Frères et des Soeurs ayant la volonté d'unir leurs objectifs communs en parcourant cette «Voie Initiatique» dans le respect de la liberté individuelle.

Ses buts: Ses buts sont de publier les travaux qui ont émergé de ses multiples échanges constructifs et d'éditer les études et les manuscrits permettant une meilleure compréhension et des éclairages nouveaux grâce à un partage de cette richesse symbolique contenue dans les Rites et les Rituels de la Maçonnerie.

Les membres: Les membres de SUB ROSA et les correspondant(e)s ont majoritairement

une double affiliation. Ils sont présents à SUB ROSA sans distinction d'appartenance à une Obédience particulière ni en référence à leur Loge.

Les visiteurs et les visiteuses: Ils/elles sont toujours les bienvenu(e)s et ils/elles sont accueilli(e)s librement sans référence à une Obédience ou à un Atelier. Ils/elles participent aussi activement aux travaux en apportant leur sensibilité et leurs propres expériences qui enrichissent les publications de SUB ROSA.

Les correspondants et les correspondantes: Ils/elles participent régulièrement aux activités de SUB ROSA principalement à distance, l'éloignement géographique et les disponibilités restreintes étant ainsi surmontés. Ils/elles apportent leurs travaux et leurs contributions aux publications par des contacts réguliers. Ils/elles sont périodiquement informé(e)s des productions de SUB ROSA. Les correspondant(e)s qui habitent différents pays sont inscrit(e)s à SUB ROSA individuellement, sans représentation d'une Loge ou d'une Obédience.

A VOS PLUMES !

N'hésitez pas à prendre la plume et à communiquer vos textes (travaux) sur les titres en chantier. Voici les thèmes (voir aussi: www.sub-rosa.ch/appel.html):

- 1) «L'Apocalypse» (Les apocalypses)
 - 2) «L'Arbre des Séphirots» (Les végétaux)
 - 4) «L'Aigle Bicéphale» (Les oiseaux)
 - 5) «La Symbolique de Noël» (Les lumières)
- Comment procéder ? Les sujets sont si vastes qu'il est souhaitable de les aborder par les symboles contenus dans les Rites pratiqués. Vos envois à: info@sub-rosa.ch.

CALENDRIER

SUB ROSA travaille au III^e degré dans la Tradition Initiatique, au R. E. A. A., le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 av. Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

Période 6010-6011:

17 septembre, 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre (St-Jean), 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai, 17 juin (St-Jean).

Période 6011-6012:

16 septembre, (22 octobre 40^e Anniversaire), 17 novembre, 16 décembre (St-Jean).

40^e ANNIVERSAIRE (1971-2011)

Samedi 22 octobre 2011

Marquez ce jour dans votre agenda pour cette célébration qui aura lieu à Genève (Suisse).
Le programme sera dévoilé dans un prochain numéro d'UNE PAROLE CIRCULE.

SUB ROSA c/o Société.coopérative Acacia, 14 av. Henry-Dunant - CH-1205 GENÈVE - 3^e vendredi du mois à 20h (sauf juillet-août). Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch
Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

SUB ROSA
LOGE DE
RECHERCHE
A L'ORIENT DE GENÈVE



Une Parole
circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Visiteurs(euses) ou les Correspondant(e)s lors des Tenues mensuelles organisées par la Très Respectable Loge de Recherche SUB ROSA à l'Orient de Genève.

Au commencement... (vers l'Arbre des Sefirot)

Le Big Bang

On sait peu de choses sur le commencement, et toutes les mythologies ont cherché à répondre à cette question. On cherche encore à faire coïncider les faits physiques et leurs interprétations sur le plan de la philosophie ou de la religion. Mais ce voeu pieu n'est-il qu'un leurre, un souhait injustifié, un palliatif. La foi, quelle qu'elle soit, n'aurait pas à se justifier de la raison, sinon, ce ne serait plus de la foi. Mais les coïncidences sont étonnantes !

Sur le plan scientifique, actuellement, on fait démarrer l'histoire de l'univers au big-bang, il y a environ 13,7 milliards d'années. Cette phase marquant le début de l'expansion de l'univers est abusivement comparée à une explosion. C'est un point de vue résolument créationniste, s'il est compris naïvement. Mais on peut clairement se demander ce qu'il y avait avant. Le big-bang est une singularité, un événement particulier, qui marque le début de l'histoire de l'univers que NOUS sommes capables de raconter, et c'est tout.

Plus synthétiquement, il semble que le big-bang marque le démarrage de l'horloge cosmique, le début de notre temps. Certaines hypothèses soutiennent qu'avant le big-bang le temps n'avait pas de «structure» mais qu'il existait, en mode désordonné. Le big-bang agit sur la séquentialisation des événements. Peut-être que tout existait déjà, comme un gigantesque arbre des possibilités, mais que le rôle du temps sera de mettre en ordre tout cela. Il est intéressant de noter qu'on ne connaît (croît connaître) que ce qui s'est passé quelques secondes après le big-bang.

Au début, l'univers est symétrique, matière et antimatière s'annihilent instantanément, avec production d'énergie. C'est un léger déséquilibre, un tout petit peu plus de matière que d'antimatière qui fait que le monde a pu exister. L'univers est alors infiniment chaud et dense. Après quelques micro-secondes, c'est la surproduction de photons, la lumière jaillissante, etc., jusqu'à l'immensité froide et diluée de notre univers d'aujourd'hui.

La Genèse

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: «Que la lumière soit ! Et la lumière fut.» Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu appela la lumière *jour*, et il appela les ténèbres *nuit*. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour. Ou: *Bereshit bara Elohim at heShamain wet heErets = 4621 = Φ**3*1000*, qui représente un triangle équilatéral.

Bere shit = berit esh, l'alliance du feu. *Berit*, l'alliance, est représentée par un triangle dans lequel s'inscrit le *Yod*, lettre initiale, germe du nom divin, du point qui génère le trait, la droite, le *vav*, puis l'espace, le *dalet*. La plus petite des lettres va engendrer toutes les autres.



L'alliance du Feu, crée la lumière, AOR, qui curieusement en français, nous donne l'or des alchimistes !

Le Prologue de Saint Jean

1. *Au commencement était le Logos (le Verbe), et le Logos (le Verbe) était en Dieu, et le Logos (le Verbe) était Dieu.*
2. *Il était au commencement en Dieu.*
3. *Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe.*
4. *En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes,*
5. *Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.*

Le Verbe, Logos, écrit avec les 2 lettres Lambda, triangle-compas, et Gamma, angle-équerre, est assimilé au Christ, qui n'est pas Dieu, mais en Dieu. Le prologue des Loges de St Jean y a donc bien sa place, comme guide dans la recherche de la Parole Perdue. Le fameux «*je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler*» prend une dimension autre que le traditionnel constat d'ignorance et d'humilité.

Il est instructif de constater que la racine trilitères VR-B va nous conduire droit à AOR, la lumière, et BIO, la vie ! Ça ne s'invente pas ! C'est ainsi que Dieu créa le monde.

La Kabbale du Rabbi Louria

Le terme kabbale vient de l'hébreu Qabbalah que l'on traduit généralement par Tradition. Mais peut-être convient-il d'analyser ce mot en utilisant des procédés kabbalistiques.

En hébreu la racine *Qab* évoque l'idée d'un trou profond, d'une excavation, d'un contenant. La racine *Bal* évoque l'abondance, l'extension, la spiritualité, Dieu, l'âme universelle. L'association de ces deux racines *Qab+Bal* exprime: «*Le contenant de l'omniprésence Divine*».

En décomposant, par lettre, on a :

- **Qof** פ ce qui protège, mais aussi des profondeurs de la conscience.
- **Beith** ב la maison, le temple et «tout ce qui contient».
- **Lamed** ל ce qui s'élève, se déploie, aussi qui émane, descend, enseigne.
- **Hé** ה symbole de ce qui vit.

Interprétée par elle-même, «Qabbalah» prend une double signification:

- Dans un sens ascendant: «L'être dans ses profondeurs (Qof) s'extrait de son contenant (Beith) et s'élève (Lamed) ou s'élève à la vie universelle (Hé)».
- Dans un sens descendant: «La conscience incarnée (Qof + Beith) reçoit (Lamed) la vie universelle (Hé)».

La Kabbale spéculative comprend trois techniques:

- *Temoura*, l'art des permutations et des anagrammes.
- *Guématria*, la numérologie.
- *Notarika*, les acrostiches et abréviations.

Selon la doctrine de Rabbi Isaac de Louria, qui naquit en 1534 à Jérusalem, il y a Trois concepts fondamentaux: *le tsimtsoum, la chevira et le tiqoun*, soit le retrait, la brisure, la réparation.

Le Tsimtsoum

Le premier acte créateur de Dieu est le retrait en lui-même, afin de laisser la place à la création. C'est un concept qui n'est pas sans rappeler la cavité embryonnaire dans laquelle va naître la vie. La création ne peut pas avoir lieu ex-nihilo, puisque même le néant n'existe pas. Donc, Dieu qui est partout, qui est la Lumière Infinie (Ain Sof Aor), se retire de lui-même en lui-même, c'est *le tsimtsoum*. De l'espace ainsi créé, le vide, il est donc absent. Le Sacré, Dieu, est séparé de la création (SACER = séparé).

Isaac de Louria se pose la question de savoir quelles sont les forces qui maintiennent le vide, et qui vont faire de ce vide pourra naître la création. Il introduit une dynamique du vide, et par delà, un monde en perpétuel changement. Rien n'est figé, tout n'est qu'interrogation. Il imagine une force qui viendrait du vide, à laquelle il donne le nom de Chaddaï, «*celui qui dit au monde que cela suffit*». C'est un des noms de Dieu, qui interdit à l'infini de réinvestir la vie. En résumé, «*la création s'est faite par un retrait de l'infini, et par une force qui maintient l'infini à la périphérie*».

Il y a une deuxième phase, celle du rayon de lumière. C'est sous la forme contractée d'un rayon de lumière que l'infini réintègre

Lumière et Force

La lumière est un des premiers symboles qui s'offre aux Frères et Soeurs lors des initiations. Dès le degré de l'«Apprenti Franc-Maçon» cette «Lumière» est souvent assimilée au lien du ciel à la terre, du chemin de la caverne à la découverte de l'illumination, puis à la régénération de l'énergie vitale à travers une nouvelle Vigueur qui s'appuie sur ce souffle de vie.

Le «Compagnon Franc-Maçon» part en voyage à la découverte d'un parcours initiatique, autant par la pratique de son métier, que sur les traces de sa voie intérieure, comme un pèlerinage, ou un perfectionnement de la recherche de ses origines, de son présent et de son devenir. La «Lumière» va le guider sur ses choix et sur ses objectifs.

Quant à lui, le «Vénérable Maître» se plonge dans l'obscurité à travers la tristesse et l'épreuve de la mort, avant de renaître et d'être porté par la «Lumière» retrouvée, ce rayonnement de la Force nécessaire à son épanouissement spirituel.

Cette célébration de la Saint-Jean est bien le point précis de ce nouveau départ, où les jours vont s'allonger, et seront arrosés par une luminosité de plus en plus présente, provoquant ce changement d'état sous l'influence de cette énergie croissante.

C'est donc aussi un des symboles de la mort et de la résurrection, similaire à la fin de l'obscurité et la venue de la lumière retrouvée, que cette Saint-Jean d'hiver évoque plus particulièrement. Apprendre à

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait

Celui qui veut dépasser les limites de l'humaine nature doit aussi faire abandon des références, des repères et valeurs qui lui sont inhérents; il ne faut pas rester crispé à son divan si l'on veut voyager...

*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.

déceler cette nouvelle lueur, à absorber cette parcelle d'énergie grandissante correspond au passage habituel de la mort et de la renaissance... L'opposition des «Ténèbres» à la «Lumière».

Energie de la Tenue

*«Lors de l'ouverture des travaux, en pointant l'épée flamboyante vers la voûte céleste le Maître d'oeuvre, ou le Très Respectable Maître, exécute le geste symbolique de la recherche de ces ondes énergétiques contenue dans l'Univers et dont il demande la commutation momentanée. Cette ouverture est donc conditionnée à l'affluence des forces extérieures qui se présenteront dans le Temple. La qualité des travaux sera automatiquement liée aux différents plans d'énergies qui seront mis en oeuvre pour la circonstance.»**

La disposition des lieux favorise la circulation de cette énergie en la fixant à travers les trois petites lumières, puis elle se canalise vers le fil à plomb, avant de s'épanouir devant les trois grandes Lumières:

- le compas ouvert en signe de l'action de la tenue,
- l'équerre pour asseoir solidement les travaux,
- le Grand Livre garant de la «Lumière» apportée en ce lieu et ce moment placé hors du temps profane.

Ce circuit interne des multiples forces en présence passe par la lecture du Rituel, sa compréhension, puis son épanouissement final dans la Chaîne d'Union.

En cette Saint-Jean d'hiver, la recherche d'énergie revêt un caractère particulièrement puissant et symbolique puisque nous demandons, et nous recevons, la réactivation de la «Lumière», la réapparition de cette vitalité créative pour l'accomplissement d'un nouveau regain de vie à l'image de notre nature qui reprendra pleinement ses droits à la fin de cette saison et au printemps prochain.

Un hommage solennel et un merci reconnaissant à cette puissance immuable de nous couvrir de ses rayons bénéfiques. A nous d'être apte de capter, même une part infime, de cette étincelle divine.

**Les Temps de la Liberté* de Paul Scham, éditions Maison de Vie ISBN 978-2-355990-458.

des chemins, au centre du rectangle, **DAAT**, la connaissance, qui forme un triangle équilatéral pointe en bas, avec **Hochmah** et **Bina**, trois points qui forment la typographie du ségol, vocalisation du «é». Intelligence émotionnelle, elle ne fait pas partie à proprement parler de l'Arbre, car elle n'est pas porteuse d'une qualité divine manifestée. Elle n'a donc pas de nombre associé ni de lettre, mais elle y est presque toujours représentée.

Les sefirot sont, le plus souvent, sur un arbre, arbre de vie, ou Arbre de la connaissance, tel un arbre qui renaît à chaque printemps. Selon la Torah, l'homme vit à l'ombre d'un grand Arbre, source de Vie. (Dieu).

De l'arbre des sefirot on va extraire:

- 1) les 10 nombres.
- 2) les 22 lettres hébraïques, qui se trouvent sur les chemins reliant les sphères, ou *Authioth*, 22 aspects de la manifestation du Verbe créateur. Outre lettre, *Auth* signifie

aussi: Signe, Preuve, Symbole, Miracle soit les 32 voies merveilleuses de la sagesse par lesquelles le monde a été créé.

Un maître hassidique demande un jour à ses disciples: «Quelle est la plus grande catastrophe qui soit jamais arrivée au peuple juif ?» Les réponses fusent, toutes réfutées pas le maître: 400 ans d'esclavage en Egypte... La destruction du temple... L'exil à Babylone... La Shoah...

«Non, rien de tout cela: la pire catastrophe qu'a connu le peuple juif, c'est quand la Torah est devenue une religion !»

Bibliographie:
Berechit, Les secrets initiatiques de la création de José Bonifacio, éditions Télètes, 1994.
Mystères de la Kabbale de Marc-Alain Ouaknin, éditions Assouline, 2007.
L'évangile ésotérique de saint Jean de Paul le Cour, édition Dervy, 2008.
Lumières sur la Kabbale de Virya, éditions Jeanne Laffitte, 1989.

Saint-Jean d'hiver: Énergie et Force

Le solstice d'hiver et le solstice d'été marquent le rythme saisonnier du parcours de notre Terre. Tout l'équilibre du système planétaire se manifeste par ces rotations autour de l'astre énergétique baptisé «soleil», source de toutes les manifestations de la vie.

La fête des lumières est une des plus anciennes qui résiste à l'écoulement du temps grâce à ses nombreuses transcriptions dans des commémorations populaires, ou religieuses, portées de civilisations en civilisations.

Mais en réalité, la Saint-Jean d'hiver appartient simplement à une tradition instinctive issue de l'observation de la mécanique céleste et de son environnement. Pour s'en convaincre, il suffit de transposer notre appartenance à un monde situé dans un autre lieu, avec des mouvements interstellaires différents, pour s'apercevoir qu'il serait évident de créer une fête de la lumière qui intégrerait cette nouvelle forme de calendrier.

Création et Energie

Ne quittons pas notre système de référence et observons la course de la Terre autour du soleil dans ce mouvement

perpétuel, les premiers pas vers cette porte de l'immensité de l'Univers ainsi que sa construction en parfait équilibre apparent, qui ont toujours émerveillé notre regard.

La grande interrogation demeure de savoir qui a créé cet ensemble à partir d'une énergie et d'une force si puissantes que notre cerveau n'est pas adapté à concevoir une réponse précise. La tradition de la «Franc-Maçonnerie» propose, soit par simplification, soit par un «secret» millénaire, les fondements immuables du Grand Architecte de l'Univers, le concepteur du Cosmos. Cette tradition le considère comme «l'Entité», non humaine, qui a tracé les plans, qui les a exécutés et qui les maintient à jour.

Est-il le Grand Superviseur ? Ou est-il le Grand Coordinateur de cette construction céleste incommensurable, bien au-delà de nos possibilités intellectuelles d'en concevoir les dimensions et les extrêmes ?

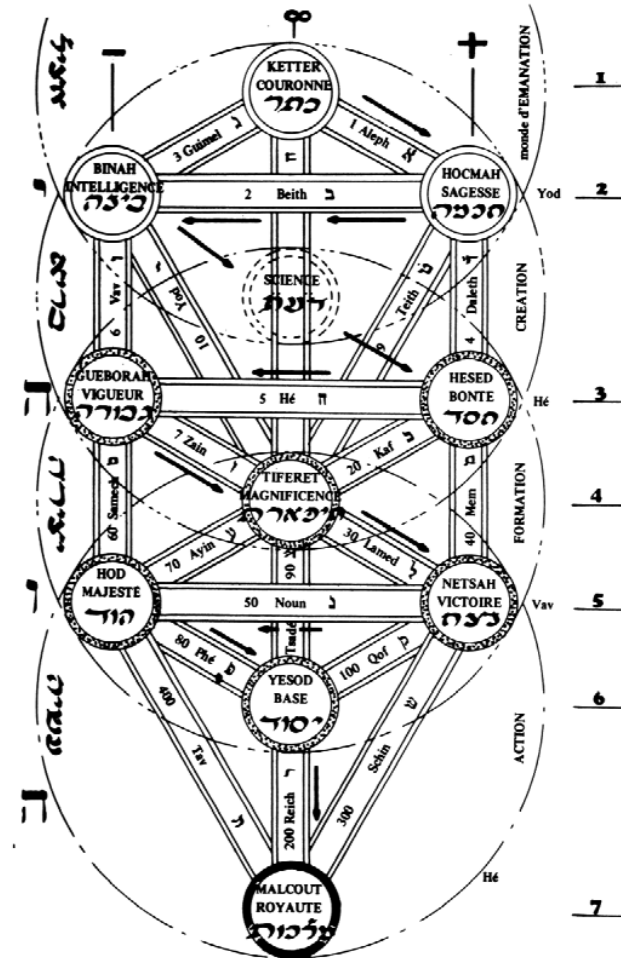
Tant qu'il y aura une parcelle de vie dans les galaxies, le Grand Architecte de l'Univers a sa raison d'être et son existence démontrée, soit encore pour des milliards d'années, un temps suffisamment long pour qu'il se rapproche ainsi d'un infini absolu.

le vide, le QAV, rayon énergie, qui deviendra matière sous la forme de 10 réceptacles, qui vont l'accueillir et la contenir. Dix vases, qui vont se remplir successivement, le premier étant plein, permettra au deuxième de se remplir et ainsi de suite.

La Chevira

La seconde étape de la création est la brisure des vases, ou *chevira*. La lumière divine jaillit dans l'espace vide sous forme d'un rayon, l'Adam Qadmon, ou homme primordial. C'est une première figure de la lumière divine qui vient de l'Aïn Sof dans l'espace du *tsimtsoum*, comme un rayon unidirectionnel. Au départ, ces lumières étaient équilibrées, ou homogènes, puis jaillissant des yeux de l'Adam Qadmon, selon un principe de séparation, elles se trouvent atomisées. Contenus dans des vases solides, leur impact se fit trop fort, et les vases, ne pouvant les contenir, éclatèrent. La majeure partie de la lumière remonta à la source supérieure, mais bon nombre d'étincelles restèrent collées aux fragments brisés des vases. Ces étincelles tombèrent dans l'espace vide, donnant naissance au domaine d'en bas, de la Qlipa, c'est-à-dire l'écorce, la coquille, voire l'autre côté.

Cette brisure engendra un déplacement. Avant la brisure des vases, chaque élément se trouvait à sa place, mais maintenant, tout est désarticulé. Les choses sont ailleurs, en exil. Les étincelles de perfection sont tombées dans le monde, mais enfouies sous des écorces qui les rendent inatteignables. Le travail de l'homme est maintenant de briser ces écorces. C'est l'exil de la présence divine dans l'univers. La création se trouve



ainsi brisée dès le départ, défectueuse, et le destin de l'homme est la réparation.

Le Tiqoun

Signifie réparation ou restauration, ou réintégration. Il faut rétablir l'ordre. Sur le plan humain comme sur le plan divin. Après la brisure des vases, de nouvelles lumières ont été révélées, mais la réparation est en marche.

Adam, avec le paradis terrestre, aurait dû réparer le monde, mais il a échoué. En séparant la pomme de l'arbre, il sépara ce qui

devenait être uni, et de l'état de presque réparé du monde de la genèse, une deuxième brisure des vases en fut la conséquence, qui se termina par son exil du jardin d'Eden.

La mission d'Adam est la nôtre. Mais tout devient de plus en plus difficile et complexe. Les âmes humaines partagent le sort de la lumière divine cédée dans les écorces. La question qui se pose est évidemment «comment réparer ?». Comment réunir ce qui s'est désuni, ce qui est éparé ?

Selon le Rabbi Louria, l'âme comporte 613 parties, et le respect des 613 commandements indique comment procéder à cette réparation. Mais c'est une autre étude, ou un autre débat, que nous laissons volontairement de côté.

«Il incombe à chaque être humain de chercher avec application et de connaître la racine de son âme, afin de la parfaire et de la rétablir dans son état originel, qui est l'essence de son être.» (Rabbi Louria).

Plus globalement, on peut dire que la Kabbale permet une réalisation intime et personnelle, qui devrait faire connaître à son adepte la véritable sensation de l'unité. Toute chose oscille entre deux états, l'être (Ani) et le non-être (Aïn), la Kabbale cherche comment passer de l'un à l'autre, tout en gardant la notion d'un équilibre universel.

Les Sefirot

Les vases qui contiennent la lumière de l'infini, les vases brisés, que l'on doit réparer, ce sont les dix sefirot. L'arbre séfirotique repose dans l'Aïn Sof Aor, la lumière de l'infini, elle-même dans l'Aïn Sof, le sans-limite, le cercle dont le centre est partout, qui est dans l'Aïn, le tout, ou le néant. Il ne s'agit pas de répartition géographique ni géométrique, mais bien un éloignement par rapport à l'infinitude divine.

«La lumière primordiale descend dans le monde pour donner vie à tous les mondes. Elle se diffracte sous forme de 10 lumières qui contiennent chacune un aspect de la lumière nécessaire à la possibilité du vivant» (M.-A. Ouaknin).

Les 3 piliers

L'harmonie du monde repose sur trois colonnes, ou 3 piliers:

- A droite, la générosité: **Hessed**,
- A gauche, la justice: **Din**,
- Au centre, l'harmonie: **Tipheret**.

La colonne **Hessed**, représente l'expansion ou l'extension de l'univers, l'indifférencié ou le refus de la différence, la ressemblance, ou la totalité. Au négatif, c'est l'entropie, la désorganisation. Hessed peut être représentée par l'eau, la féminité.

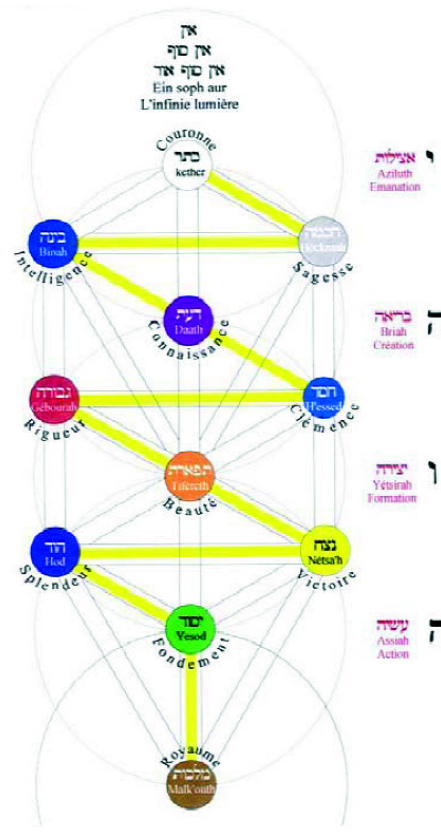
La colonne **Din** ou **Guevoura**, au contraire, est la force de détermination ou de définition. C'est la loi, l'altérité, la retenue, la suspension, également la maîtrise du pouvoir. Elle peut aussi représenter le masculin au milieu.

La colonne **Tipheret**, l'équilibre des deux forces, réalisé au sein de la compassion, qui va faire correspondre le haut avec le bas. Autorisation et règles, c'est la relation, la mise en commun, qui reconnaît la différence. Ni domination ni soumission, à égale distance, c'est la gratuité, la spontanéité de la nature humaine. Parce que ce monde ne peut pas reposer uniquement sur l'amour, ce qui serait destructeur, ou sur la justice, ce qui le rendrait insupportable.

On peut assimiler la colonne B «en lui la force» à la Colonne **Din**, la colonne J «il rend ferme, il donne un sens à l'existence, il fonde le «oui» du monde» à la colonne **Hessed**, la troisième colonne étant l'être lui-même. Les colonnes du temple de Salomon, qui sont creuses, permettent à la lumière de l'infini de circuler. **Se placer entre les colonnes** prend alors tout son sens.

On peut aussi remarquer que le monde du Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA) est un univers essentiellement masculin, où tous les noms, personnages, mythes, ne font appel qu'à des hommes, que la femme y est, certainement volontairement peu présente. Une des représentations de la féminité se trouve dans la colonne J, à laquelle incombe l'approbation du monde.

Il est aussi intéressant de noter que lorsque les sefirot sont représentés sous le schéma traditionnel, en arbre, le chemin involutif dessine une figure en zigzag appelée le plus souvent «Épée de Feu», que l'on pourra sans mal rapprocher de l'épée flamboyante ou du caducée (voir dessin page 5).



Les 4 mondes

La lumière doit descendre à travers ces 4 mondes (OLAM) pour atteindre l'homme en tant que créature physique.

Atsilout: émanation émotions spirituelles. A la limite de la lumière et de la matière, c'est là seulement que l'on peut entrer en contact avec l'Aïn Sof.

Beriya: création, sciences intellectuelles. C'est le monde du pur esprit, la capacité d'appréhender l'essence authentique et intime des choses. C'est le point central où se rencontrent le flux qui s'élève des mondes inférieurs et celui qui descend des mondes supérieurs.

Yetsira: formation sentiments. C'est le monde des émotions, qui y sont expérimentées, les manifestations conscientes d'élans particuliers.

Assia: action du monde dans lequel nous vivons, perceptions sensorielles et extra sensorielles. Dans la partie supérieure, c'est

le monde de l'action spirituelle Espace + temps + âme = définissent le monde et se retrouvent à chaque niveau.

Ce sont les *malakhs*, les anges, qui sont les messagers de l'influx d'énergie entre les mondes. Il y en a plusieurs catégories.

Les 10 sefirot

L'arbre des sefirot est la structure de la création. Chacun représente une forme à un des niveaux d'émanation divine, et chaque fois c'est un point de vue de la lumière d'en haut, sous une autre forme. «Ce sont 10 niveaux, qu'elle gravit vers le bas et que l'on peut gravir vers le haut... 10 sortes de feu, 10 catégories de gloire, 10 paroles par lesquelles le monde fut créé, 10 nombres, poids, mesures, qui dénombrent, pèsent et mesurent tout» (Chaar hachamayim).

Du point de vue humain, les Sefirot sont la source des dix puissances de l'âme. Le terme *sefira* désigne le chiffre, la sphère, le nombre, mais tire son origine du mot saphira, la lumière condensée.

Kether 1 la couronne. Nom alternatif *ehyeh*: je serai. La présence à soi, l'art d'être prêt à recevoir l'énergie divine, ici et maintenant.

Hochmah 2 la sagesse. La faculté de s'émerveiller, la sagesse dans l'étonnement, le rejet des habitudes sclérosantes, l'homme renouvelé.

Bina 3 l'intelligence. Le langage de la logique et de l'intuition,

Hessed 4 l'amour, la générosité, la clémence. La dialectique du bien et du mal, ou plutôt du parfait et de l'imparfait, de l'ouverture et de la clôture.

Guevoura, Din 5 la force, la rigueur, la justice. La nécessité de la structure, puis de la forme. C'est ce qui fait que ce qui est, est.

Tiferet 6 l'harmonie, la beauté. La perfection de l'homme, c'est sa perfectibilité.

Netsah 7 la victoire et la patience divine, l'éternité. La maîtrise et la gestion du monde.

Hod 8 la splendeur ou la gloire. La dimension esthétique.

Yesod, Tsadiq 9 le fondement. La capacité de transmettre ce qui a été reçu.

Malkhout 10 le royaume. La capacité de recevoir et de s'organiser.

Mais comme les 3 mousquetaires qui étaient 4, les 10 sefirot sont 11 : A la croisée